

Comment s'équiper ?

■ Il existe différents modèles de stations météorologiques, que l'on trouve sur Internet. Les coûts sont très variables, de 15 euros pour les plus simples à plus de 1000 euros pour les plus sophistiquées qui sont quasiment des stations professionnelles. Le site www.station-meteo.com donne quelques conseils pour

choisir. Ensuite, il vous faudra un logiciel spécifique pour transmettre vos données de la station à votre ordinateur. À titre d'exemple, Matthias Gonzalez, qui anime le site dédié à la météo de Bouvesse-Quirieu, a dépensé environ 800 € pour s'équiper : 600 € pour sa station filaire et 200 € pour son logiciel.



INFOCLIMAT Une association qui regroupe les passionnés

■ Une association nationale regroupe les passionnés de météo : Infoclimat. Matthias Gonzalez en est le trésorier. Elle regroupe 650 amateurs de la France entière (dont une cinquantaine en Isère). « Notre site, qui donne des informations météorologiques et des

prévisions, recueille 20 000 visites par jour en période normale. Et quand il y a des événements particuliers comme de fortes chutes de neige, on fait entre 100 000 et 200 000 visites par jour. » L'association organise deux rencontres par an. www.infoclimat.fr

SOCIÉTÉ La météorologie n'est plus l'apanage des professionnels.

Quand les amateurs

Grâce à Internet, les passionnés partagent désormais observations et prévisions en animant des sites web dédiés au temps qu'il fait dans leur commune, dans leur région. Des informations également utilisées par les professionnels de la météorologie.

NORD-ISÈRE

« **B**rrr ! Il fait froid aujourd'hui, tu crois qu'il va neiger ? » Pas de doute, la météo fait causer. Mais au-delà des conversations à la machine à café, on trouve de vrais passionnés. Qui, jusqu'à il y a encore 10 ans, vivaient leur passion en solo, en observant la nature, réalisant des relevés, bien souvent cantonnés à rester dans la sphère privée.

« C'est intéressant car ça complète les données des stations officielles »

L'arrivée d'Internet a tout changé. D'abord parce que la Toile offre une mine d'informations et d'outils. Ensuite parce que, désormais, les mordus partagent leurs analyses avec le reste du monde. Notamment en animant des sites dédiés à la météo d'une commune donnée.

En Nord-Isère, ce type de



La météo passionne de nombreux Nord-Isérois, notamment lors d'événements climatiques particuliers. Le DL

plateformes a fleuri ces dernières années. C'est le cas à Bouvesse-Quirieu. Depuis 2002, Matthias Gonzalez, 27 ans, permet aux internautes de consulter toutes les données climatiques du village : les températures, le point de rosée, le vent, la pluviométrie, etc. Mais pas de prévisions. « Ça m'intéresse moins. » Passionné depuis l'enfance, le jeune informaticien s'est d'abord "formé" dans les livres. Il a acheté sa première station météo en 2002. Aujourd'hui, son site totalise entre 1 500 et 2 500 visites par mois selon les périodes. Tout dépend du temps qu'il fait. « Des habitants

m'ont déjà dit qu'ils regardaient mes analyses sur le web plusieurs fois par semaine voire quotidiennement. Ils m'ont dit que ça leur était très utile pour connaître les conditions météo, présentes ou passées. »

À Sablons aussi, un site est dédié au climat local. Il est animé par Alexandre Jourdan. En 2008, cet étudiant s'est doté d'une station semi-professionnelle qui permet d'envoyer des données toutes les 10 minutes directement sur Internet. Dernièrement, il a installé une webcam sur son toit. Et envisage, un jour prochain, de mettre en ligne ses prévisions. « Je pense que ce

type d'outils est très utile pour toutes les personnes qui travaillent en extérieur dans la région : les pêcheurs, les randonneurs ou les jardiniers. »

Les professionnels de la météorologie, aussi, ont saisi les opportunités du web. En parallèle de son travail de météorologue chez MétéoNews, Frédéric Decker a monté sa propre plateforme multimédia (lameteo.org). La particularité ? Depuis 2002, il permet aux amateurs d'y collaborer. « Les gens s'inscrivent et postent leurs observations. Ils signalent des phénomènes particuliers qui se passent près de chez eux. C'est intéressant car ça com-

REPÈRES

DES SITES AMATEURS

- En Nord-Isère :
 - À Bouvesse-Quirieu : <http://meteo.flying38.net/www/meteo/Relevés.html>
 - À Sablons : <http://jourdan.alexandre.free.fr/>
 - À Sainte-Anne-sur-Gervonde : http://www.kbestan.com/meteo/meteo38440/Station_du_Guillaud.html
- (Liste non exhaustive)

DES SITES DE PROFESSIONNELS

- Les sites de professionnels auxquels les particuliers peuvent collaborer :
 - www.lameteo.org : le site de Frédéric Decker, météorologue à MétéoNews.
 - www.veilleurs-du-temps.fr : le site de Météo France.

plète les données des stations officielles, notamment pour les petites localités. »

Météo France s'y est mis également en lançant le dispositif "les veilleurs de temps" (voir en page 3). Là aussi, les internautes viennent apporter leur pierre à l'édifice de l'analyse météorologique. Un moyen pour les professionnels d'affiner leurs prévisions et leurs bilans.

La révolution Internet a donc aussi touché le monde de la météo. Même si les passionnés nuancent : « En fait, ça a toujours existé. Seulement avant, ça ne se voyait pas... »

VOTRE RÉGION

ENGOUÈMENT Le réchauffement climatique en cause ?

■ D'après plusieurs professionnels et amateurs, les effets supposés du réchauffement climatique seraient à l'origine d'un regain d'intérêt pour la météo. « Ces dernières années, il y a eu de nombreux événements particuliers, des catastrophes naturelles, tout ça a attisé la

curiosité du public. » Quand il neige dans la région, « ça impacte directement les gens qui cherchent à en savoir plus. Mais il faut garder de la distance avec ce type d'événements qui sont pour la plupart tout à fait "normaux" », indiquent Frédéric Decker de MétéoNews.



PRÉVISIONS

1 200 dictons à fiabilité variable

■ D'après Marcel Colomb de Saint-Marcel-bel-Accueil, il existe dans le monde 1 200 dictons concernant la météo. La plupart du temps liés à des dates. Par exemple, la Saint-André, la Saint-Nicolas et la Saint-Denis sont des indicateurs du temps qu'il fera durant l'hiver suivant. La Saint-Valentin prévoit le

temps du printemps. Les quatre temps, quant à eux, sont quatre périodes de l'année (trois jours à chaque fois) qui annoncent la météo qu'il fera lors des quatre mois suivants. En 2011, ils démarrent le 16 mars (printemps), le 15 juin (été), le 21 septembre (automne) et le 14 décembre (hiver).

Tous ces dictons laissent les professionnels de la météo de marbre. « C'est un peu de folklore, indique Frédéric Decker de MétéoNews. Lorsque les gens observent la nature, ça peut fonctionner. Mais les formules du type "Noël au balcon, Pâques au tison", ça ne marche pas. »

De nombreux particuliers observent les évolutions du climat et tentent de faire des prévisions avec des méthodes très variées...

font la pluie et le beau temps

Dans le pays berjallien, deux homonymes se passionnent pour le temps qu'il fera demain.

CHÈZENEUVE/ ST-MARCEL-BEL-ACCUEIL

Ils portent le même prénom. Le même nom. Et ont la même passion : la météo. Marcel Colomb et Marcel Colomb habitent dans deux villages du pays berjallien, Chèzeneuve et Saint-Marcel-bel-Accueil. Chacun de leur côté, ils font la pluie et le beau temps. « Parfois, on se téléphone pour échanger nos observations. »

Tous les deux ont découvert les rudiments de la météo lorsqu'ils étaient enfants. Avec leurs parents agriculteurs. Ils utilisent des pluviomètres à l'ancienne. Et surtout les "méthodes" traditionnelles. Par exemple les Quatre temps. « Ce sont quatre périodes de l'année qui déterminent le temps qu'il fera les quatre mois suivants. »

Le rôle de la Lune

Ils sont aussi friands des dictons de nos ancêtres : « Ceux qui sont passés avant nous n'étaient pas bêtes », sourit Marcel Colomb de Saint-Mar-



Marcel Colomb de Saint-Marcel-bel-Accueil et Marcel Colomb de Chèzeneuve se téléphonent de temps en temps pour échanger leurs observations et leurs prévisions. Le DL/Elena BROCH



cel-bel-Accueil. Par exemple, « Le 14 février : telle est la Saint-Valentin, tel est le printemps qui vient. »

Les deux Marcel observent également la nature avec minutie. « Cette année, les cigognes sont arrivées plus tôt que d'habitude, c'était le signe d'un hiver précoce », explique le Chèzeneuvois. La Lune joue aussi un rôle crucial. « En ce

moment, la Lune est descendante c'est-à-dire qu'elle est plus près de la Terre, c'est pour ça qu'il fait plus frais », note le Saint-Marcinois. « Il faut aussi faire attention à la Lune nouvelle qui détermine la météo des jours suivants », renchérit son homologue.

Ces astuces, bien loin des nouvelles technologies employées par les passionnés

d'aujourd'hui, se transmettent depuis la nuit des temps de génération en génération. D'ailleurs, Marcel Colomb, de Saint-Marcel, les a apprises à ses propres enfants : « Ils m'écoutent car ils disent "le père dit souvent la vérité" ».

Même si l'art de prévoir le temps qu'il fera a aussi ses limites. Cette année, Marcel de Chèzeneuve avait annoncé la

première neige pour le 8 décembre. « En fait, il a bien neige à cette date-là, mais à Paris ! » « C'est jamais sûr la météo, poursuit son collègue, mais généralement, avec Marcel, on a sept prévisions justes sur dix. C'est pas mal ! » D'ailleurs, le Chèzeneuvois tente une nouvelle prévision : « Il devrait neiger autour du 6 février. »

C.L.

TROIS QUESTIONS À...

Bernard Saulnier

Responsable du centre départemental de Météo France en Isère



« La météorologie reste un vrai métier »

■ Comment expliquez-vous l'intérêt du public pour la météorologie ?

« Tout ce qui touche à l'environnement intéresse beaucoup les gens. La météo a toujours intéressé. Quand j'ai commencé, il y a plus de 30 ans, les particuliers avec des petites stations dans leur jardin existaient déjà. C'est un domaine de passionnés qui plaît car on a l'impression que c'est accessible à tous. De plus en plus d'outils existent, notamment sur Internet. »

■ Pensez-vous que les prévisions réalisées par les amateurs sont fiables ?

« C'est difficile à dire, tout dépend de leur culture scientifique et météorologique. Nos anciens faisaient déjà leurs propres prévisions, avec des choses du type "l'oignon qui a beaucoup de feuilles annonce le mauvais temps". Aujourd'hui, même si les particuliers ont accès à beaucoup d'outils, la météorologie reste un vrai métier, qui nécessite beaucoup de moyens. Il n'y a pas de comparaison possible. C'est un métier scientifique qui nécessite de longues études. Il y a deux filières : un technicien météo doit passer un bac S puis faire deux ans d'école. Sinon il faut faire une prépa scientifique et trois ans d'école d'ingénieur. »

■ Utilisez-vous des données récoltées par des particuliers et comment ?

« En Isère, nous avons entre 50 et 60 correspondants bénévoles qui nous envoient chaque mois leurs relevés et leurs observations. Ils font des mesures de pluie, de températures. Comme on ne les a pas en temps réel, c'est utile pour la connaissance du climat et de son évolution sur le long terme. En parallèle, quelquefois, des particuliers nous contactent car ils sont passionnés de météo, animent un site internet et veulent faire des observations pour nous. C'est quelque chose que Météo France encourage. Nous avons d'ailleurs mis en place le dispositif "les veilleurs de temps" : les amateurs font des observations et les retranscrivent sur Internet rapidement. C'est intéressant notamment pour les phénomènes météo très localisés comme les tornades par exemple. »

Propos recueillis par Clémence LENA

PLUS D'INFOS www.meteofrance.com

Henri Chomel, correspondant bénévole de Météo France

FAVERGES-DE-LA-TOUR

Depuis près de trois ans, Henri Chomel est le correspondant de Météo France à Faverges-de-la-Tour. « Ils cherchaient quelqu'un et c'est le maire de la commune qui m'a proposé. »

Dans son jardin, le Nord-Isérois dispose d'un pluviomètre fourni par Météo France. Avec ça, il évalue les quantités d'eau tombées chaque mois. Mais ce n'est pas tout. Il dispose également d'une station météo personnelle qu'il a réactualisée récemment, pour un

coût total de 800 euros. Avec tout ça, il peut recueillir chaque jour des données beaucoup plus précises sur les températures, l'enneigement, les coups de vent, etc. Des éléments qu'il consigne précieusement dans un carnet, envoyé chaque mois à la station Météo France de Saint-Martin-d'Hères.

L'intérêt pour le temps qu'il fait, Henri Chomel est tombé dedans lorsqu'il était petit. « J'ai toujours été passionné par ça. Mon père était agriculteur, lui aussi était attiré par tout ce qui

concerne la météorologie. Ensemble, on essayait de détecter les signes et ensuite de voir si ça se vérifiait. » Une passion familiale puisque son frère, Olivier, fut correspondant de Météo France avant lui.

L'activité est totalement bénévole. « La société nous fournit les carnets et les enveloppes qui nous permettent d'envoyer nos relevés. Avant, ils nous offraient un calendrier en remerciement tous les ans, mais cette année, ça n'a pas été le cas car il y a eu une restriction de budget. »



Depuis 2008, Henri Chomel recueille des données et les transmet chaque mois à la station Météo France de Saint-Martin-d'Hères. Archives Le DL

FAITES-VOUS CONFIANCE AUX PRÉVISIONS MÉTÉO ?



DANIEL MARTINS
31 ans
Ouvrier en bâtiment
Vienne

« Je travaille la plupart du temps en extérieur donc c'est très important pour moi de me tenir informé du temps qu'il va faire dans la journée mais aussi pour la semaine. La plupart du temps, les prévisions sont bonnes mais parfois totalement erronées. Quand je veux vraiment savoir, je me rends sur le site internet et je fais une recherche par localité. Là, ça devient plus précis. Mais dans l'ensemble je me fiais assez aux prévisions météorologiques pour organiser ma journée. »



MICHEL BARROUD
70 ans
Artisan retraité
Le Péage-de-Roussillon

« Oui et je suis ça de près. Je consulte quotidiennement les prévisions météo notamment aux journaux télévisés de 13 heures et 20 heures et j'ai une préférence pour TF1 qui est la plus fiable. Comme je fais beaucoup de randonnées cyclo, j'organise mon circuit en conséquence : si la pluie est annoncée ou si la température est inférieure à 5°, je ne pars pas. Et en fonction de la direction du vent, j'organise mon circuit de randonnée en conséquence. »



AIMÉ FIARD
70 ans
Retraité
Maubec

« Parfois, quand je consulte la météo à la télé, si je vois qu'à Marseille il fait 5°, je me dis que chez nous ça va pas être terrible. Je pense que la météo est devenue de plus en plus précise, sachant que ce n'est pas une science exacte et que c'est la nature qui a raison. Justement, la nature est un bon père. Je jardine et je tiens compte également des remarques des plus anciens, des dictons (avec modération) comme par exemple les quatre temps. »



JEAN PLANTIER
77 ans
Retraité
Vienne

« Étant à la retraite, les prévisions météo ne sont pas mon principal souci. Si j'avais un jardin j'y ferais probablement plus attention. Je trouve que dans l'ensemble les prévisions sont bonnes et j'ai l'impression qu'au fil du temps, elles sont de plus en plus précises. Après, ce qu'il faut comprendre c'est que les prévisions ne sont pas une science exacte et que Météo France exerce un principe de précaution et donc exagère souvent son niveau d'alerte... »



BERNADETTE ABBÉ
44 ans
Adjointe d'animation
Nivolas-Vermelle

« Nous avons une petite station météo à la maison pour prévoir éventuellement comment s'habiller mais ce n'est pas vraiment important. Et même si les météorologues se trompent je ne ferai pas un scandale. C'est bien de savoir s'adapter et de ne pas toujours compter sur des prévisions qui peuvent être approximatives. Il suffit parfois simplement de mettre le nez dehors pour avoir une idée du temps qu'il va faire le lendemain. »



PASCALE ANTIR
52 ans
Aide ménagère
Pont-de-Beauvoisin

« Je ne lis pas les journaux, et je ne regarde pas la télévision. J'écoute la radio, mais je ne suis pas intéressée par les prévisions météorologiques. De toute façon, la météo n'est pas une science exacte. D'ailleurs, je ne crois pas aux prévisions météo, car elles sont trop aléatoires. Et puis surtout, je ne cherche pas à savoir le temps qu'il va faire pour ne pas me donner de faux espoirs, et ainsi ne pas gâcher ma journée par avance ! »



FRÉDÉRIC LANFREY
38 ans
Commerçant ambulancier
Veyrins-Thuellin

« Obligatoirement, je m'intéresse aux prévisions météo. Mon métier m'impose de prévoir les choses par rapport aux produits que je vends. C'est surtout dans le Dauphiné Libéré que je puise les informations météo, qui sont très justes. Je regarde aussi la première chaîne de télévision, qui donne beaucoup de détails, ce que j'apprécie beaucoup, et en complément, je vais sur internet. Dans l'ensemble, je me fie aux prévisions. »